

Albert Rösti vient parler trains à Lausanne

Travaux de la gare
Le chef du Département fédéral des transports a rencontré la conseillère d'État vaudoise Nuria Gorrite lundi soir. L'ensemble du système ferroviaire suisse est en jeu.

Le conseiller fédéral Albert Rösti semble avoir pris la mesure de l'important problème que pose aujourd'hui le retard des travaux de la gare de Lausanne. Il s'est rendu lundi dans la capitale vaudoise pour une rencontre avec la conseillère d'État vaudoise Nuria Gorrite, en compagnie des directeurs des CFF, Vincent Ducrot, et de l'Office fédéral des transports (OFT), Peter Füglistaler.

«Nous saluons cette démarche, commente Nuria Gorrite. C'est un privilège d'avoir un tel échange direct, en très petit comité. En deux heures de séance, nous avons pu aborder beaucoup de points. J'ai senti un intérêt sincère.»

Anticiper

Parmi les points soulevés, la nécessité de diminuer le temps de parcours entre Lausanne et Berne et celle de «réaliser une nouvelle ligne par étapes entre Lausanne et Genève», comme le formule un communiqué de l'État de Vaud. L'avenir de la gare à l'horizon 2050 a également été abordé. Si la mise à niveau du nœud ferroviaire de Lausanne ne se fera pas avant quinze ans, il faut déjà songer à son agrandissement, compte tenu, notamment, de l'évolution démographique à la hausse.

Ce sont les raisons pour lesquelles Nuria Gorrite demande aujourd'hui déjà une étude préliminaire en vue d'une extension souterraine de la gare: «Le projet de modernisation de la gare devait être achevé en 2025. Aujourd'hui, avec les retards, on arrive à 2038, au mieux. On voit donc bien qu'on sera très en retard par rapport à

l'accroissement du trafic tel qu'on le constate déjà et tel qu'il est prévu et souhaité. Les temps ferroviaires sont très longs. Ces glissements de planification font que l'on doit dès aujourd'hui poser les bases d'une réflexion stratégique.»

L'augmentation de la capacité de la gare ne peut pas se situer en surface vu son emplacement en plein centre-ville: «L'alternative est donc forcément souterraine et il faut y réfléchir dès à présent. Lundi, pour la première fois, on a pu en discuter en bilatéral avec le conseiller fédéral, qui veut donner une réponse à l'augmentation du trafic.»

«Albert Rösti a conscience qu'il y a un intérêt qui dépasse clairement les frontières vaudoises.»



Nuria Gorrite,
cheffe du
Département
vaudois des
infrastructures

La problématique est nationale: «Albert Rösti a conscience qu'il y a un intérêt qui dépasse clairement les frontières vaudoises. La gare de Lausanne est le nœud ferroviaire de la Suisse romande en général. D'un point de vue symbolique, mais aussi matériel, il est important qu'elle ne soit pas décrochée du rail suisse.» Il a été convenu que la même formation se reverrait dans un an et que la ligne directe restait ouverte, au moindre problème.

À noter, enfin, que le chantier pour le sous-sol de la place de la Gare doit démarrer l'an prochain, ce qui a été confirmé lors de la rencontre de lundi. **Lise Bourgeois**